

au lieu de l'inclination qu'il ferait en dehors de cette circonstance. S'il passe devant la relique ainsi exposée pour aller dire la messe, ou en revenant de célébrer, il lui fait une gémuflexion, couvert de la barrette, s'il porte le calice, ou découvert, s'il ne le porte pas. Un prêtre qui irait distribuer la communion et qui porterait la bourse ferait aussi la gémuflexion la tête couverte, mais il se découvrirait, s'il ne portait pas la bourse.

Celui qui porte la sainte hostie (et ceux qui l'accompagnent) pour aller communier quelque malade ne rend aucun hommage à la relique.

Lorsque la relique est exposé mais voilée, on ne l'honore que d'une inclination. J. S.

(À SUIVRE)

LES CONVERSIONS ANGLAISES AU CATHOLICISME

 remarque depuis quelque temps, parmi les officiers et les soldats anglais du corps expéditionnaire un mouvement vers le catholicisme qui n'est pas sans analogie, s'il n'est pas aussi intense, que celui qu'on signale dans l'armée française et qui est comme la conséquence de ce dernier. Vivant depuis plusieurs mois au milieu des populations si chrétiennes des Flandres et du nord de la France, témoins des prodiges de valeur accomplis tous les jours par les prêtres français, comme militaires, comme aumôniers, comme brancardiers; édifiés par le dévouement et le zèle des chapelains catholiques, par la piété et la bonne humeur de leurs camarades irlandais, les soldats anglais se sont mis à fréquenter